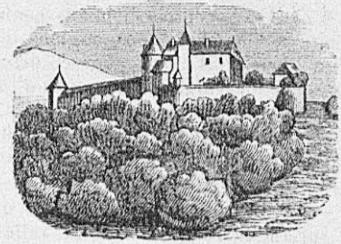




LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE.

Paraissant tous les Samedis.

PRIX DE L'ABONNEMENT:
Pour la Suisse: 1 an Fr. 3.50
» 6 mois » 2.—
Pour l'Etranger le port en sus.

Prix du Numéro 15 Cts.

On s'abonne à tous les bureaux de poste.

BUREAU DU JOURNAL: Grand'Rue N° 295, BULLE.

Prix des Annonces et Relames.
Annonces: Pour le Canton 10 Cts.; pour la Suisse 15 Cts. la ligne ou son espace.
Réclames 50 Cts. la ligne.

Lettres et argents franc de port.

BULLE, le 26 Juin 1885.

Une des iniquités du fisc.

Tous les jours, sur tous les tons imaginables, les ménétiers de l'armée du salut tépelet emplissent les échos de nos bois et de nos monts des louanges de notre excellente administration, de notre incomparable gouvernement.

A les en croire, nous serions le peuple le plus heureux des vingt-deux cantons de la Confédération: c'est insignifiant ce que nous payons d'impôts et de contributions en regard des avantages précieux que nous obtenons et de ce qu'on doit payer ailleurs!

Un budget de dépenses de quatre millions pour 100,000 habitants, qu'est-ce vraiment que cela, disent-ils! Et le Fribourgeois paie si bien!

Oui, c'est vrai, le Fribourgeois paie bien. Mais pensez-vous qu'il voudra, ou qu'il pourra toujours prélever sur les produits de son sol cette dîme effrayante de 4,000,000 de francs dont 2,500,000 doivent être demandés à l'impôt, cela sans s'inquiéter de l'iniquité et de l'inégalité des contributions et de l'emploi que vous faites de ses pauvres deniers?

Non, vous ne pourrez pas, messieurs les libertards, continuer longtemps ce train de maison: le peuple est déjà las; il murmure; il a le vague sentiment de l'exploitation dont il est l'objet. Et, gare, le jour où il connaîtra les cartes de votre jeu biseauté.

Et ce ne sont pas seulement des rognures, des économies de 10, de 20 mille francs, de 100, de 200 mille francs et de 700 à 800 mille francs dans les dépenses annuelles qu'il réclame; ce sont surtout des impôts plus équitables, mieux répartis, pesant sur les gros revenus et non pas sur le sol, l'agriculture, le travail et l'industrie.

Le peuple veut avant tout la justice devant les contributions; il ne veut plus que, grâce aux privilèges accordés aux rentiers, aux capitalistes, aux prêteurs de l'Etat, aux malins, on continue à le frapper des anciens droits féodaux, du cens, de la dîme, décorés d'appellations modernes.

Nous étudierons plus tard, en détail et par le menu, notre système d'impôt et son assiette, et nous montrerons, avec la dernière évidence, les criantes iniquités qu'il consacre. Pour aujourd'hui, nous ne voulons que signaler l'une de ces infamies que la pratique de notre fisc fribourgeois se permet quotidiennement au préjudice des simples, c'est-à-dire des campagnards assez naïfs pour croire à l'honnêteté de notre administration.

Cette iniquité, cette infamie, la voici.

On inscrit d'office au registre de l'impôt les créances hypothécaires affectant des immeubles situés dans le canton; mais on ne défalque pas d'office cette dette de la valeur de l'immeuble pour le paiement de l'impôt foncier.

C'est-à-dire que si vous prêtez 1000 francs à votre ami par obligation hypothécaire, vite et d'of-

fice, les limiers du fisc vous inscriront votre titre de 1000 fr. au registre de l'impôt sur les créances, et vous payerez cet impôt; mais le pauvre emprunteur continuera à payer l'impôt sur ces immeubles, comme s'ils étaient francs d'hypothèque; on ne déduira pas les 1000 fr. que pourtant l'on avait inscrits d'office. Les immeubles hypothéqués continueront à payer comme s'ils ne devaient pas les 1000 fr. empruntés; et d'un autre côté, d'office, on fera payer la créance de 1000 fr. C'est donc que, le sachant et le voulant, le fisc ou l'Etat fait payer à double l'impôt de ces 1000 fr. Car le propriétaire paye pour toute la valeur de ses fonds, sans aucune déduction, et le créancier hypothécaire paye de son côté pour une partie de la valeur de ce fonds, pour le chiffre de son hypothèque.

Supposez que le fonds hypothéqué vaille fr. 2000, le propriétaire payera l'impôt comme s'il possédait 2000 francs net; il sera donc imposé pour ce qu'il n'a pas.

Et combien existe-t-il dans le canton de braves gens de propriétaires qui payent ainsi pour de la valeur cadastrale dont ils doivent souvent la moitié? Ou plutôt, à combien de braves gens le fisc prend-il, le sachant et le voulant, un impôt qui n'est pas dû?

Et pourquoi ce fameux fisc conservateur catholique, s'il a le plus petit souci de l'équité et de l'honnêteté, fait-il inscrire d'office les créances hypothécaires pour leur faire payer l'impôt et du même coup, ce qui ne lui coûterait absolument aucun embarras et aucun frais, n'ordonne-t-il pas de défalquer le montant de la taxe cadastrale des créances hypothécaires, afin que le propriétaire ne continue plus à payer pour ce qu'il n'a pas ou pour ce qu'il doit?

CONFÉDÉRATION

Militaire. — Le département militaire fédéral a désigné les officiers de recrutement et suppléants que voici pour 1886: dans le 1^{er} arrondissement de division, M. le colonel-brigadier de Cocatrix (St-Maurice), suppléant M. le lieutenant-colonel David (Vaud); dans le 2^e arrondissement de division, M. le major Roulet (St-Blaise), suppléant M. le lieutenant-colonel de Reynold (Fribourg).

Tir. — Le 2^e tir national autrichien aura lieu du 5 au 18 août à Innsbruck, et le jour officiel est fixé au 9 août. Une cordiale bienvenue est assurée à tous les tireurs suisses.

Tir fédéral. — La liste des prix s'allonge indéfiniment, elle atteignait mardi la somme de 130,363 fr. 73. Le Rifle Club Helvétia de New-York a envoyé 1000 fr., la colonie suisse à Paris 1400 fr., soit 14 étuis contenant chacun 100 francs or. La société des carabiniers d'Yverdon, 100 fr.

— L'un des plus riches fabricants de Meisterchanden (Argovie) vient de faire confectionner dans ses ateliers cent chapeaux de paille qui, sous le nom de *chapeaux du Tir fédéral*, seront distribués aux cent meilleurs tireurs.

Epizooties. — D'après le dernier bulletin des épizooties, il n'y a plus de péripneumonie en Suisse. En revanche, 48 étables étaient infectées de fièvre aphteuse au commencement de juin et 96 au milieu du même mois.

Berne. — Samedi matin, à 5 h. 17, une forte secousse de tremblement de terre a été ressentie à Berne, ainsi que dans les cantons de Fribourg, Vaud, Neuchâtel et Genève.

— Treize membres du Velo club de la ville de Berne ont fait dimanche et lundi derniers une course fort respectable. Partis dimanche de Berne à 4 h. 1/2 du matin, ils ont passé par Fribourg, Villars, Vuipens, Bulle (dîner), Albeuve, Montbovon, Château-d'Œx et Gessenay, où ils ont couché. Lundi, partis à 8 h. du matin de Gessenay, ils ont passé par Zweisimmen, Erlenbach (dîner), Thoun et Muzingen, pour rentrer le soir à Berne.

Lucerne. — Dans les pâturages alpestres de la Suisse centrale, on constate la présence de carnassiers qui épouvantent les troupeaux et s'attaquent non seulement au petit bétail, mais aux vaches et génisses. Des bergers ont vu trois de ces bêtes, ils croient que ce sont des chiens sauvages, on suppose aussi des loups ou des lynx.

— Un accident s'est produit dans une carrière près de Lucerne; cinq ouvriers ont été ensevelis, deux ont été tués sur le coup, un troisième a été grièvement blessé.

— Mattmaan a été incarcéré dans la cellule qu'occupait autrefois le fameux Thali.

Il y passera cinq ans avant d'être placé avec les autres prisonniers.

Sa première besogne, avant d'entrer dans la cellule a été de démonter l'échafaud, travail pendant lequel il a dû faire de singulières réflexions.

Zurich. — Quatre-vingts personnes du village de Schönenberg sont malades pour avoir mangé de la viande malsaine. Le canton de Zurich a une spécialité dans ce genre d'accidents.

Soleure. — Mercredi, Mme Schwendimann, tenancière d'une pinte située à proximité de l'hôtel du Cerf, à Soleure, a été trouvée sans vie dans la cave de l'établissement, la gorge coupée. Le vol a été le mobile du crime. Tous les objets de valeur ont disparu.

Lugano. — La femme du dépositaire postal Cattaneo, à Massagno, sur Lugano, a été assassinée d'un coup de revolver par un Italien. La mort a été instantanée.

Vaud. — CULLY. — Un drame épouvantable s'est passé lundi matin en Dalley, hameau entre Grandvaux et la Conversion.

M^{me} veuve T. avait travaillé à la vigne jusqu'à l'heure où elle alla préparer son dîner. J., son domestique, l'avait précédée et s'était posté à une fenêtre avec son vetterli. Quand la malheureuse fut vers la porte, J. la mit en joue et fit feu. La mort fut instantanée.

J. retourna l'arme contre lui-même et, après s'être manqué une première fois, il se tira sous le menton un coup qui fut mortel.

On raconte que J. avait demandé sa maîtresse en mariage et que celle-ci avait refusé et l'avait même congédié pour la St-Jean.

M^{me} T. laisse deux enfants en bas âge.

— Dimanche, on a inauguré la nouvelle chapelle catholique de Bex, en présence de Mgr Jardinier et d'un certain nombre de prêtres. Il y avait foule à la cérémonie de consécration.

Après le culte, banquet au Grand-Hôtel des Salines.

ou à louer
édiatement, les im-
mme suit au cadastre
Pont-la-Ville:
u Grenier. Logement
36 mètres.
u Grenier. Place de
es.
u Grenier. Jardin de
es.
dresser à M. Louis
es, à Bulle. [1506

MIERRE
- Dentiste,
ge de la maison dite
de l'église.
ents. Aurifications.
[1470

MILLET
rgien-Dentiste
a à Bulle, Hôtel
jours de foire et le
chaque mois.
(H 367 F) [1479

Fasel
affaires,
mer le public qu'il
ureau à Bulle, au
la maison de MM.
face de l'Hôtel des
Banque populaire.
ialement de recou-
t juridiques, repré-
lites et discussions,
ontentieuses et non
ce d'immeubles, etc.

MAIGRES
ndre.
igres à vendre par
le 1/2 kilo, se trou-
fabrique de beurre
& Musy à Bulle.

SION
urer auprès de la
min de fer Bulle-
rails forts
ourant. [1374

merres
paratonnerres
ées à vapeur et bâ-
res, selon prescrip-
parations et essais
paratonnerres.
t garanti. Prix mo-

er, constructeur,
Alpes, à BULLE.
NDRE
à 1 cheval, neuf,
essieu en fer.
du journal. [1497

ra à Bulle.
audois. — Vins
ns fins en bou-
adère, Malaga,
sie doux, Bor-
[1423

queurs diverses.
x véritable.
paraître à l'impri-
à Bulle un petit
titre de:

la Gruyère.
est en vente au prix
e. Gérant: Ch. Morel.

Valais. — Trois hommes courageux sont parvenus à dénicher deux aiglons d'un nid d'aigles. L'un des trois s'est laissé descendre, pendant l'absence des aigles, au moyen d'une corde, le long d'une haute paroi de rocher. En fait de pâture, il a trouvé dans le nid trois agneaux, un lièvre, deux perdrix, un renard, trois écureuils et une douzaine de souris et de serpents.

— Le bruit court en Valais que le piétain et la surlangue règnent dans la vallée d'Aoste.

CANTON DE FRIBOURG

Les caudataires d'Alphonse.

Notre petite critique sur la route du Stadberg a fourni l'occasion au correspondant du *Bien public* d'y dérouler consécutivement sept articles pour la défense du Ministre des Travaux Publics. Quel déblatérateur d'insanités que ce *meshlia bret!* Il exigeait des dossiers : certes, nous les avons, maintenant, les *dos sciés!*

Inutile de répondre à un pareil déraillement. Ainsi, nous lui avons répété que jamais on avait songé à attaquer son fromage, et il nous réplique : « Vous avez donc passé expédient, et d'une. » !!...

Plus loin, le génie civil s'acharne à prouver que le mot de *Bückli* ne serait pas assez correct pour la langue singinoise, et il s'écrie encore d'un ton triomphant : « Et de deux. » Brave homme qui, chargé de blanchir un nègre, trouve encore moyen, en passant, de défendre la grammaire!

Lui ayant parlé des *coudes* de certaines routes, il nous répond : « Le coude est près de la manchette, et de trois. » !!?...

« Il ne faut pas, dit-il ensuite, couper les mameçons, quand on fait des routes économiques, de crainte d'appauvrir le peuple; il ne faut pas faire de la politique, et de quatre. » !!

Nous lui avons dit encore de prendre garde à certaine maison de verre, et il nous réplique : « Oui, le verre est fragile, et de cinq. » !!?...

Evidemment, ce cher ami a attrapé la berlué? Par pitié, nous voulons bien lui faire grâce, tenant seulement à signaler une dernière énormité. Nous avions dit que, pour ne pas faire une correction *indécente*, il eût fallu pratiquer au point culminant une tranchée comprenant environ 500 mètres cubes de déblais, soit une dépense en plus d'environ 1500 fr. Or, ce technicien, après avoir affirmé que c'eût été là un travail d'Hercule coûtant 30,000 fr., déclare dans sa dernière aberration (le mot est de lui) que le mètre cube de déblai ne coûte que de 1 à 2 fr. C'était nous donner pleinement raison, puisque les 500 mètres de notre hypothèse, à nous, revenaient ainsi à 750 fr. Mais, il pense à tout, lui : pour placer ces 500 mètres de déblais, il fallait acheter *quelques poses* de terrain !!

Quelques poses de terrain, alors que ces déblais eussent avantageusement comblé un peu plus loin les bas fonds de la route de Tavel sans nécessiter l'achat d'un pouce de terrain! Après ces *quelques poses* phénoménales de terrain, on peut tirer l'échelle, car à quoi bon discuter avec des incroyables dont le bon sens et la sincérité descendent à de pareilles profondeurs : timidement, vous leur dites : N'auriez-vous pas pu décapoter encore 500 mètres sur ce vilain dos d'âne??... Et il vous répondent : « Comment donc, vous voulez abattre le Moléson? oh cela ne nous embarrasse guère, 1 fr. le mètre; mais où placer les déblais? »

Bonsoir! Je m'en vais, ou m'en vas, car les deux se disent, comme à Tavel *Buckel* et *Bückli*. Vous êtes de force à résoudre ce problème : une bouteille assez grande pour y mettre la ville de Paris, et je le laisse à vos scientifiques méditations, persuadé qu'avec le concours du drapier, le succès sera certain. Mais en attendant, nous verrons toujours votre affreux dos d'âne, puisque vous ne voulez pas l'opérer, crainte de manquer d'emplacement pour en remiser les débris.

Quand les sept articles qu'a engendrés notre première critique (et qui ont duré 840 heures) seront eux-mêmes déblayés, nous aborderons le second point de notre revue sur les Travaux publics de l'excellentissime Gouvernement, — une autre rrrroute, — et il y aura encore de quoi amuser la galerie, pour peu que le caudataire d'Alphonse intervienne de nouveau et étale à nos regards étonnés les merveilles de sa lanterne magique.

Un correspondant du *Journal de Vevey*, désirant relever la situation commerciale de Vevey, demande que l'on mette à l'étude une ligne partant de cette ville pour se diriger sur Châtel-St-Denis, Bulle, Fri-

bourg, Morat; de là, elle se souderait à la *Directe*, via Neuchâtel, aussi bien qu'au chemin Morat-Lyss-Bienne.

Non seulement, dit le correspondant, ce serait pour nous, aussi bien que pour la partie orientale de notre canton, la voie la plus courte pour Neuchâtel, la Chaux-de-Fonds, Jura-Bernois, Bâle, Berne et la Suisse allemande, mais encore nous verrions de nouveau affluer dans nos murs les produits de la Gruyère et d'une bonne partie du canton de Fribourg, qui formaient jadis l'une des branches les plus importantes de notre commerce. Et, plus tard, si le Simplon venait à se percer, ces profits seraient doublés. Quelles ressources aussi nos confédérés de Fribourg trouveraient dans cette ligne, traversant la plus populeuse et la plus industrielle de leur canton!

Nous apprenons avec plaisir qu'à l'Exposition horticole ouverte en ce moment à Genève, la Fabrique d'engrais chimiques de Fribourg a obtenu un prix de première classe pour ses produits.

La *Feuille officielle* publie le résultat de la chasse aux renards pour 1884-85 dans notre canton. 21 chasseurs ont tué 412 renards et 26 renardeaux; les primes accordées se montent à fr. 170»50.

Le comité-directeur de la fête centrale des sous-officiers, à Fribourg, vient d'adresser aux sections le programme pour les journées des 18, 19 et 20 juillet prochain. Outre l'assemblée générale et l'assemblée des délégués, il y aura un tir et des concours divers. La distribution des prix précèdera la remise officielle de la bannière et la clôture de la fête.

GRUYÈRE

Société des Carabiniers de Bulle.

Nous apprenons que la Société des Carabiniers de Bulle, fondée en 1825, inaugure, dimanche 28 Juin, son nouveau drapeau. A cette occasion elle organise une petite fête, dont voici le programme :

- 12 ³/₄ h. Réunion des tireurs, place de la gare;
- 1 h. Formation du cortège;
- 1 ¹/₄ h. Cortège en ville avec la Société de Musique;
- Arrivée au Tirage; — Allocution du Président; — Vins d'honneur;
- 2 h. Ouverture du tir;
- 2 à 6 h. Concert donné par la Société de Musique de Bulle;
- 5 h. Clôture du tir à la cible Moléson;
- 6 h. Distribution des Prix.

Outre le tir prévu par le règlement, il y aura une cible Moléson divisée en 20 points. Champ des points 80 centimètres. Visuel noir 70 centimètres. Prix de la passe 3 francs pour 5 coups sans reprise. Toute la recette sera affectée en prix, et la Société y souscrit pour 50 francs.

LE COMITÉ.

(Les tireurs sont priés de prendre part au cortège avec leurs armes.)

Didier DESPOND.

L'inexorable mort vient encore de faire une victime parmi nos meilleurs citoyens.

M. Didier Despond, liquoriste et maître d'hôtel du Lion d'Or à Bulle, atteint d'un refroidissement et d'une inflammation d'entrailles, a succombé jeudi aux atteintes d'un mal aigu, après deux jours à peine de maladie.

Didier Despond, sorti d'une honorable famille de Dondidier, était le fils de ses œuvres. Il est, du reste, mort à la peine.

Il s'était acquis dans tout le pays, par ses loyaux procédés, par l'aménité de son caractère, par un travail opiniâtre, par la franchise et la modération de ses opinions libérales, d'unanimes sympathies. Toute la population de Bulle a suivi sa dépouille mortelle au champ du repos, où la Chorale, dont il était membre honoraire, lui a dit ses derniers adieux dans sa magnifique mélodie funèbre de Beethoven: *Hymne à la nuit*.

Au moment suprême, Despond a appelé les siens auprès de son lit d'agonisant, leur a dit qu'il les regrettait, mais que mourir ne l'effrayait pas. Il est mort religieusement.

Adieu, brave citoyen, excellent père de famille. Que tes enfants suivent le bel exemple que tu leur a tracé!

Un certain nombre d'officiers de l'état-major fédéral, arrivant de Thoune, séjourneront depuis le 29 courant, pendant cinq ou six jours, à Bulle, où ils feront des études de terrain, ainsi que dans les environs.

Nous souhaitons la bienvenue à ces excellents hôtes.

M. Moser, le célèbre explorateur de l'Asie centrale, dont on a lu avec un si vif intérêt les feuilletons publiés l'an dernier par le *Journal de Genève*, et les articles dans les derniers numéros de la *Revue des deux Mondes*, a été cette semaine aux Bains de Montbarry.

Ce bon père PYTHON.

C'était un centenaire à peu près, le père Python, car il avait eu 98 ans le 2 janvier 1885.

Pourquoi la Parque n'a-t-elle pas épargné pendant quelques années les jours de ce beau et bon vieillard dont nous aimions tous à entendre les récits d'une autre époque.

Le père Python a vu se succéder une vingtaine de régimes.

Il a vu les Français en 1798, le mouvement insurrectionnel de la Gruyère qui a précédé l'invasion; il a vu la République helvétique, l'acte de Médiation, la Restauration de 1815; il a vu 1830, 1836, le Sonderbund et 1848; il a vu 1856, 1881 et les ténépèlets qu'il détestait cordialement.

Que Dieu ait sa belle âme!

Mardi dernier, on a relevé, au Chalet-Neuf, sur le chemin de la Part-Dieu au Moléson, le cadavre d'un homme d'une soixantaine d'années.

Le corps a été amené à l'hospice de Bulle, où, au bout de deux jours, il a été reconnu pour être celui d'un ressortissant de la commune de Porsel ou de Bouloz.

On n'a pas encore d'autres détails sur les circonstances de cette mort singulière.

Chorale de Bulle.

Les membres honoraires de la Société de chant « la Chorale », qui désirent l'accompagner au concours international de musique et de chant qui aura lieu à Thonon le 2 août prochain, sont priés de s'inscrire auprès du président de la Société M. Brunisholz ou du secrétaire Ch. Morel.

(Communiqué.)

ÉTRANGER

Calme plat partout.

A Londres, les Tories ou conservateurs garderont décidément le pouvoir. Car les Libéraux ou Wighs ont promis de ne pas les molester sur les questions de forme tout en réservant leur complète indépendance quant aux principes.

Du reste les élections générales qui doivent avoir lieu prochainement décideront lesquels des uns ou des autres devront garder le timon des affaires.

Les Chambres françaises ont voté 10,000 francs pour les funérailles de l'amiral Courbet. Courbet était, au moins d'après les révélations de sa correspondance, meilleur marin que bon républicain. Il détestait cordialement le cabinet Ferry.

Histoire d'un drapeau.

Extrait du *Journal de M. Brendler*.

(Suite et fin.)

Vers le soir je sortis et je fus attiré malgré moi vers ce beau Nil que je voulais saluer une dernière fois comme on salue la tombe d'un ami.

J'aperçus près du palais du Mahdi un groupe considérable de soldats, de fellahs et de femmes. Un derviche était au milieu, tenant à la main un poème improvisé qu'il déclamaient avec force gestes.

Quand le poète eut terminé et qu'il fut seul, je lui demandai à acheter son manuscrit qu'il me céda contre une pièce de monnaie.

J'en donne ci-après une pâle traduction.

IMPRÉCATIONS AUX ANGLAIS.

Pourquoi jeter aux rives africaines,
Cupidés blancs, vos troubles et vos haines!
Nous respectons de vos climats glacés
Les lois, les mœurs qu'Allah vous a tracés;
Nous n'allons pas en vos plages lointaines
Couvrir de sang et les monts et les plaines,
Vous imitant, ô féroces railleurs,
Vous égorger pour vous rendre meilleurs.
A votre Dieu faut-il le sang des frères

Et des c
Nous n'a
Laissez-
Vous pr
Pour sur
Dans no
A vos pr
Nous pr
De nos t
Vos fau
Nous ab
De tou
Nul n'a
Que vot
Laissez
A vos fo
De bris
Change
En dese
Et du d
Qui tou
C'est vo
Cause d

Malheur
Vous qu
Comme
Vous m

A la nuit
furent amenés
voir notre ch
la mort. Inuti
sance.

L'un d'eux
chiffon plié, v
peau, que j'ai
souvenir.

— Impruden
sortiez pas viv

— Oui, je le
l'exécution de

a ordonné de
mes pour les
manquera. C'

Je serrai l'
point du jour
quarante cava
ma tente. Not

Cette atmo
de m'en éloig

Il résulte d
consul suisse,

ment de déli
éloigner de s
ribles souven
retour de son

du drapeau, c
tier, du moine
ceau. C'est c
don placé au

avait déclaré,
et mutilé n'av
lui avaient at

Il fait sans
tards.

M. Brendler
sains et sauf
A peine déba
le Caire et 2
cinq jours de
tique.

Le train-e
l'arrivée du
ou munis de
mis dans ce t
et marche av

jusqu'à Calai
transporter,
ches. Cet en
point de dépa
poste des Ind

Il y a deu
chaque semai
Ce jour la

Irlandais, ex
il sut, par M.
nalité suisse,
train qui alla

— J'ai été
tes, M. C...
d'Ancône; en
casion d'être

La propos
Hoyde était l
gon.

Et des combats les cruelles misères ?
 Nous n'allons pas molester votre foi,
 Laissez-nous du Coran suivre la loi.
 Vous prétextez de charitables trames
 Pour surborner nos filles et nos femmes,
 Dans nos douars nos esclaves traquer,
 A vos profits pour mieux les trafiquer.
 Nous préférons à vos boissons perfides
 De nos troupeaux le lait, nos eaux limpides :
 Vos faux trafics veulent nos biens ravir,
 Nous abrutir pour mieux nous asservir.
 De tout pays Dieu fixe la limite,
 Nul n'a le droit d'être son satellite ;
 Que votre orgueil s'agite en l'univers,
 Laissez en paix les enfants du désert.
 A vos forfaits manquait la triste page
 De briser du Mahdi le saint ménage,
 Changer en sang la fleur de son hymen,
 En désespoir, les joies de l'Eden.
 Et du drapeau l'irréparable perte
 Qui tous nos plans d'avenir déconcerte,
 C'est votre fait ; car les esclaves blancs,
 Cause de tout, ont servi dans vos rangs.

Malheur à vous, bourreaux d'Alexandrie,
 Vous qui voulez prendre notre patrie !
 Comme Gordon, le tyran de Karthoum,
 Vous mourrez par le fer ou le simoun.

A la nuit close, les trois camarades du pauvre Pfanner furent amenés à ma tente. Ils étaient libres, ils allaient revoir notre chère et belle Suisse. Ils venaient d'échapper à la mort. Inutile de dépeindre l'explosion de leur reconnaissance.

L'un d'eux me tirant à part et sortant de sa ceinture un chiffon plié, voici, me dit-il, un lambeau de l'étoffe du drapeau, que j'ai trouvé par terre. J'ai voulu l'emporter comme souvenir.

— Imprudent, m'écriai-je, si on vous avait vu, vous ne sortiez pas vivant.

— Oui, je le sais, mais personne n'était là. C'était pendant l'exécution de Djamali et de Pfanner. Je crois que le Mahdi a ordonné de rassembler les morceaux déchirés par ses femmes pour les reconstruire et reconstituer le drapeau. Celui-ci manquera. C'est ma manière de venger la mort de Pfanner.

Je serrai l'étoffe dans mon portefeuille. Le lendemain au point du jour, le messager du Mahdi avec une escorte de quarante cavaliers et des chevaux de mains, s'arrêta devant ma tente. Nous montâmes à cheval et nous partîmes.

Cette atmosphère de Chendy m'oppressait et j'avais hâte de m'en éloigner.

Epilogue.

Il résulte de communications parvenues de Karthoum au consul suisse, au Caire, que le Mahdi, obéissant à un sentiment de délicatesse exagérée et désirant sans doute aussi éloigner de ses regards un objet qui lui rappelait de si terribles souvenirs, avait fait prier le général Gordon, par le retour de son parlementaire, de rechercher les propriétaires du drapeau, en Suisse, pour le leur restituer sinon en entier, du moins ce qui restait, puisqu'il y manquait un morceau. C'est ce qui explique le télégramme du général Gordon placé au commencement de ce récit. Du reste le Mahdi avait déclaré, sur l'avis des Ulémas, que le drapeau souillé et mutilé n'avait désormais plus la vertu que les prophéties lui avaient attribuée et qu'il fallait en chercher un autre.

Il fait sans doute guetter le prochain banquet des libérateurs.

M. Brendler et ses compagnons arrivèrent fatigués mais sains et saufs à Souakim où ils s'embarquèrent pour Suez. A peine débarqués à Suez ils prirent le chemin de fer pour le Caire et Alexandrie. Un steamer les transporta, après cinq jours de traversée, à Brindisi, vaste port sur l'Adriatique.

Le train-courrier de la Compagnie des Indes attendait l'arrivée du steamer. Les sujets anglais venant des Indes ou munis de recommandations particulières, sont seuls admis dans ce train-courrier qui ne comprend que deux wagons et marche avec une rapidité vertigineuse, sans désemparer, jusqu'à Calais ; là, un steamer sous vapeur l'attend pour transporter, sans retard, en Angleterre, passagers et dépêches. Cet ensemble de transports rapides, qui ont pour point de départ Bombay, constitue ce qu'on appelle la malle-poste des Indes.

Il y a deux chefs de courrier qui font alternativement, chaque semaine, le voyage de Londres à Brindisi et retour.

Ce jour là, c'était le tour de M. de la Hoyde, un aimable Irlandais, ex-capitaine dans les zouaves pontificaux. Quand il sut, par M. Visetely, que ses compagnons étaient de nationalité suisse, il vint à eux les inviter à monter dans son train qui allait partir ; le voyage était gratis.

— J'ai été, leur dit-il, l'adjutant d'un de vos compatriotes, M. C, lorsqu'il était commandant de la place d'Ancône ; en souvenir de ce temps, je ne néglige aucune occasion d'être agréable aux Suisses.

La proposition fut acceptée avec enthousiasme. M. de la Hoyde était largement pourvu en provisions ; on dina en wagon.

A Milan, M. Visetely qui continuait avec le courrier, par le Mont Cenis, Paris, etc., fit des adieux émus à M. Brendler et à ses protégés, lesquels prenaient la ligne du Gothard. Ces trois derniers sont rentrés dans leurs familles, jurant que jamais plus gendarmerie égyptienne ne les tenterait.

M. Brendler se repose chez lui à Zurich où il est connu comme polyglotte et orientaliste émérite. On se le dispute dans les salons pour lui faire raconter l'histoire d'un drapeau que nous avons copiée sur son journal gracieusement prêté par lui.

Il nous a fait savoir qu'il tient à la disposition des *Tépelets*, pour les consoler de la mésaventure du balcon de l'Hôtel-de-Ville de Bulle, le lambeau du drapeau qu'il a rapporté de Chendy et qui a orné, un instant, les épaules des femmes du Mahdi.

Agriculture. — Elevage.

Un livre utile.

Ceux de nos lecteurs qui visitèrent l'Exposition de bétail de Zurich en 1883 — et ils sont nombreux — se souviendront que l'on vendait, à l'entrée de l'Exposition, un ouvrage en allemand intitulé : *Das schönste Rind*. Cette brochure qui traite du bétail, des aptitudes de la vache, de sa conformation selon qu'elle est destinée à être bête laitière, de trait ou de boucherie, ou qu'elle doit répondre à toutes ces destinations à la fois, qui enseigne les règles fondamentales pour juger des qualités des animaux reproducteurs, cette brochure, disons-nous, s'écoulait rapidement ; il n'y avait pas d'éleveur ou d'agriculteur de langue allemande qui ne l'achetât. Les éleveurs de la Suisse romande, par contre, passaient outre ; n'entendant, pour la plupart, pas l'allemand, ils étaient obligés de se passer du livre, quelle que fût son utilité.

Cet empêchement n'existe plus aujourd'hui.

Des démarches ont été faites, au nom de quelques éleveurs de la Gruyère, soit auprès de l'auteur, M. Kræmer, professeur d'agriculture à l'Ecole polytechnique fédérale et dont la réputation s'étend au-delà des frontières de la Suisse, soit auprès de l'éditeur zuricois, pour obtenir l'autorisation de publier, à l'usage des éleveurs de la Suisse romande, une édition française de ce livre éminemment utile. L'accueil fait par M. Kræmer à cette proposition fut aussi empressé que désintéressé : « Dans l'intérêt même de l'élevage et des éleveurs suisses, répondit-il, je ne puis que désirer de voir mon livre se répandre ». — La question résolue de ce côté, il restait à trouver un traducteur disposé à se charger de traduire ces cent et dix pages ; on le trouva, et c'est son travail qui vient de sortir de notre imprimerie.

Le type accompli de la bête bovine. Introduction à la critique des qualités corporelles des bêtes à corne, par Ad. Kræmer, professeur d'agriculture à l'Ecole polytechnique fédérale, avec 28 figures intercalées dans le texte — tel est le titre de cette traduction, imprimée en caractères bien lisibles et sur beau et bon papier.

Il suffit, pour se faire une idée de l'importance et de l'utilité de ce livre, qui marquera une étape dans l'élevage en Suisse, d'en parcourir la table des matières, ainsi que la courte préface dans laquelle l'auteur expose les motifs qui l'ont engagé à écrire ce manuel. Nous renvoyons donc le lecteur, et spécialement l'éleveur, à notre supplément de ce jour, dans lequel nous produisons un extrait de cette préface et la table complète des matières.

VARIÉTÉS

Règles hygiéniques en temps d'orage.

Il faut se souvenir, en temps d'orage, que tous les objets élevés attirent la foudre. Dans beaucoup de villages, on a gardé l'habitude étrange et inexplicable de sonner les cloches pour conjurer l'orage : la foudre tombe souvent sur le clocher et tue le sonneur. Une statistique anglaise porte à 340, en dix ans, le nombre des clochers foudroyés.

Les arbres attirent également la foudre. On a avancé plus d'une fois que certains arbres n'étaient jamais foudroyés et que l'on pouvait se réfugier sous leurs branches. Les Chinois regardent le mûrier et le pêcher comme de bons préservatifs contre la foudre ; on a affirmé aussi que jamais le tonnerre ne tombe sur le hêtre, le bouleau, l'éraable, le laurier, mais qu'il tombe souvent, au contraire, sur l'orme, le châtaignier, le chêne, le pin. Les pâtres et les bergers croient que l'aubépine n'est jamais atteinte par la foudre, et ils se réfugient volontiers sous ses branches. Mais des exemples authentiques (cités par Arago) démontrent que

tous les arbres peuvent être atteints : l'on ne doit se réfugier sous aucun d'eux.

Les objets pointus et surtout les objets métalliques attirent également la foudre. Le 14 octobre 1869, éclata un violent orage à Pietermaritzburg, ville de la colonie de Natal, où se trouve le fort Napier, alors occupé par une compagnie du 20^{me} régiment de ligne. Le capitaine, nommé Mac Har-mess, eut l'imprudence de continuer l'exercice, sans comprendre que les fusils devaient attirer la foudre. Quatorze hommes furent frappés au même instant, quoique les baïonnettes ne fussent pas au bout des fusils. Un homme mourut et les autres restèrent longtemps en danger.

Les chasseurs feront bien de se souvenir de cet exemple, qui est loin d'être isolé.

Les fourches en fer, les faux portées la pointe en l'air peuvent également attirer la foudre (le cas de Pont-la-Ville de l'année dernière). On doit même éviter le voisinage des objets métalliques (charrues, crochets en fer) qui sont souvent frappés par la foudre. Il faut préférer les parapluies dont la tige est en bois à ceux dont la tige est en fer. Sur les routes, il faut se tenir du côté opposé aux fils télégraphiques qui sont souvent coupés et éparpillés en petits morceaux par la foudre. D'après Arago, les meules de foin ou de paille attirent aussi la foudre, et l'on ne doit pas y chercher un abri.

Le mieux serait de se coucher dans un sillon en se laissant tremper par la pluie qui accompagne ordinairement les orages. On en serait quitte pour prendre ensuite d'un pas accéléré le chemin du logis, où l'on changerait de vêtements de la tête aux pieds.

Dans les habitations, on conseille de se débarrasser des objets métalliques que l'on peut avoir sur soi, des clefs, monnaies, etc. Contrairement à une idée répandue, on doit éviter les encadrements et la cheminée, se placer au centre de l'appartement et ne pas se grouper ; s'éloigner de la cuisine : le tonnerre va très souvent à la cuisine, où abondent les objets et les conduites d'eau ; s'éloigner aussi des gouttières, des tuyaux, etc. ; fermer les portes et les fenêtres et même les rideaux : les courants d'air peuvent faciliter le passage de la foudre. Les rideaux peuvent jouer leur rôle préservatif, et, en tous cas, empêchent les éclairs d'impressionner l'œil. On a vu des éclairs aveugler des observateurs trop hardis.

Il est à peu près inutile, comme on l'a conseillé, de chercher à se mettre plus à l'abri encore dans un vêtement de soie. La laine vaut la soie ; et, laine ou soie, si la foudre était dans l'appartement, ce n'est pas ce fragile obstacle qui l'empêcherait de faire son œuvre. Le tabouret en verre isolant ou le gâteau de résine tant de fois conseillés sont illusoire : la foudre perce très bien le verre et traverse la résine sans difficulté. (A suivre.)

MONTEZ.

Amants de la belle nature,
 Nos prés, nos champs et nos hauts monts,
 Parés de fleurs et de verdure,
 Ont des beautés que nous aimons.

Oh ! que la montagne est sublime,
 Les rhododendrons sont fleuris.
 Transportons-nous sur quelque cime
 Et contemplons notre pays.

Voici la saison des touristes,
 Chacun d'eux fait l'ascension
 De quelque pic cher aux clubistes
 De notre heureuse nation.

Montez, montez sur la montagne,
 Montez nombreux, ne craignez rien,
 Montez enfants de la campagne,
 Les bergers vous recevront bien.

Ils vous donneront de la crème,
 Du pain bis et du petit-lait,
 Nourriture que chacun aime,
 La seule qu'on trouve au chalet.

Montez, car une promenade
 Sur les monts déride le cœur.
 Oui, montez sur quelque esplanade
 Pour voir les œuvres du Seigneur.

J. de SIEBENTHAL.

La famille *Despond* du Lion d'Or à Bulle témoigne à la nombreuse assistance qui a suivi le cortège funèbre de son si regretté chef, au champ du repos, sa plus vive et sa plus sincère gratitude.

Un remède indispensable est le Bitter ferrugineux de J. P. Mosimann (Voir l'annonce). (H 2 Y)

Avis au public.

A partir du 29 juin, le bureau du **Contrôle des hypothèques** de Bulle sera transféré dans la maison de **M. Lucien Duvillard** (ancien bureau de la Caisse d'amortissement). [1515]

Vente de Fleuries.

Lundi 29 juin, dès les 2 heures après-midi, les héritiers de Pierre Menoud, dit de la Croix Blanche, à Bulle, exposeront en vente, par voie de mise publique, les fleuries en foin, regain et repais de la pièce de terre d'environ 2 poses qu'ils possèdent vers les Places à Bulle. [1521]
Les mises auront lieu sur place. Conditions très favorables de paiement.

AVIS.

M. Jos. Savoy, accordeur de pianos et harmoniums, a l'honneur d'informer le public qu'il sera à Bulle les 29 et 30 juin et 1^{er} juillet.

Les personnes qui voudront bien lui confier leurs ordres, sont priées de s'adresser à la Brasserie Collaud. [1517]

Avis aux ménagères.

EN VENTE

chez **François Bosson** à BULLE

Légumineuse Maggi.

Ce produit constitue un aliment économique, sain et facile à préparer, donnant une excellente soupe. Il est recommandé par la Société suisse d'utilité publique par ses qualités nutritives, son bon goût et son bon marché. [1520]

Une jeune fille de 17 ans, de langue allemande, désire trouver une place où elle pourrait apprendre le français. Elle ne demande pas de gages. — S'adresser au bureau du journal. [1522]

A VENDRE

plusieurs beaux **chênes** abattus, dont 2 ou 3 pourraient servir comme arbres de scie et de moulin. Le tout situé à proximité de la route cantonale.

Pour renseignements s'adresser à **Gremaud, Narcisse**, tanneur à Riaz. [1514]

On demande

de suite à la **Chapellerie Genevoise** une **apprentie-modiste**. [1519]

Le meilleur remède très efficace reconnu pour enlever promptement, d'une manière sûre, non douloureuse et sans danger

Cors aux pieds

causés, durillons, verrues est selon de nombreuses attestations

du pharmac. **Wankmiller** à Weilheim. Prix de la boîte fr. 1.50. — Dépôts: Pharmacies, à Bulle: **A. Rieter**, Paul Sudan; **Châtel-St-Denis**: **H. Wetzstein**; **Romont**: **Gust. Comte**. (H 81209) [1516]

Eaux et Bains de Montbarry.

A 40 min. Hôtel-chalet du **MOLÉSON** Service de BULLE d'omnibus

Altitude 827 m. Site alpestre le plus splendide de la Gruyère, au pied du Moléson.

Eaux minérales sulfureuses: Hydrogène sulfuré, acide carbonique, sulfate de magnésie, etc.

Rhumatismes. Maladies des voies digestives et respiratoires, des os, de la peau, etc. — Séro-fulose. Electrothérapie. Cure de lait.

Saison du 15 Mai à fin Octobre.

Médecin: **Dr. Pégaitaz**.

Gérant: **Alph. Wæber**, à l'Union, à Bulle.

FROMAGES MAIGRES

à vendre.

Bons fromages maigres à vendre par pièce, à 45 centimes le 1/2 kilo, se trouvent toujours à la fabrique de beurre [1503] **Glasson & Musy** à Bulle.

! Nouveau! Tricots et caleçons de santé. ! Nouveau!

Le tricot et le caleçon de santé sont fabriqués avec les fibres du *kuthmun* (plante asiatique) que les indigènes emploient contre la goutte et les rhumatismes. Par son arôme elle fortifie tout le système nerveux et par sa douceur elle absorbe la transpiration.

Etoffe très légère, élégante et durable, ne se rétrécissant pas. Recommandée par beaucoup d'autorités médicales.

Indispensable aux personnes faibles et atteintes de rhumatismes, ainsi qu'aux montagnards, touristes, etc., en un mot à toute personne qui tient à sa santé. Prix modérés et à la portée de tout le monde. [1518]

Seul dépôt à BULLE, chez **Michel Hecker**, maître-tailleur.

GRAND DEPOT

D'ARDOISES DU VALAIS

— 1^{re} QUALITÉ —

chez: **Albert GILLARD**, entrepreneur, et **Jules PASQUIER**, ferblantier. [1514]

J. DELABAYS

Horloger et bijoutier à Bulle.

Outre un assortiment complet en horlogerie et bijouterie, on y trouve: un beau choix de **baromètres** anéroïdes et au mercure, **thermomètres** en tous genres, **éprouvettes** complètes pour l'essai du lait (système Muller), **niveaux**, **boussoles**, **loupes**, **longues-vues** (lunettes d'approche), **jumelles**; **lunettes** et **pince-nez** de 1^{re} qualité et en tous genres. — **Boîtes à musique**. [1480]

Avis aux Dames.

Façon de nattes depuis fr. 1.50. — Nattes toutes en cheveux depuis fr. 2. — Achat de cheveux coupés et tombés, à des prix avantageux, chez

Aimé Margot, Coiffeur-Parfumeur, maison de M^{me} Placide MOURA, à Bulle. [1461]

PARATONNERRES.



Spécialité d'installations EN TOUS GENRES.

Système perfectionné; matériaux de 1^{er} choix; construction éprouvée par une longue expérience; solidité garantie de bonne conductibilité.

Ornementation à volonté.

Vérifications et Réparations.

ETUDES, RENSEIGNEMENTS ET DEVIS SUR DEMANDE.

Installations nombreuses; listes et références à disposition.

Louis Fatio, Constructeur Lausanne.

Fournisseur de l'Etat et de plusieurs autorités et administrations. [1391]

Un ancien dragon cherche une place de **voiturier** ou **charretier**, ou même pour soigner du bétail. — Pour renseignements, s'adresser au bureau de la feuille qui indiquera. [1511]

Paratonnerres

Spécialité de **paratonnerres** pour églises, cheminées à vapeur et bâtiments en tous genres, selon prescription de la loi. — Réparations et essais électriques des vieux paratonnerres. Ouvrage prompt et garanti. Prix modérés.

J. Suter, constructeur, Hôtel des Alpes, à BULLE. [1428]

Chez Francisco Moret

ancien Café Python, à Bulle

Vins d'Espagne garantis purs, fins et ordinaires, recommandés pour malades.

Vente à pot renversé par 20 litres: vin rouge depuis 60 cent. le litre, vin blanc depuis 70 cent.

Huile d'olives authentique, 1^{re} qualité, très fine.

Consommation de premier choix, service empressé, prix modérés.

Derrière le Café, jeu de quilles, tir au Flobert, charmillie et ombrage.

Le tenancier sollicite la confiance du public qu'il espère mériter. [1487]

A VENDRE

de gré à gré, les art. 203, 204, 205 du cadastre de la commune de **Bulle**, lieux dits *La Foulaz*, comprenant maison d'habitation, grange, écurie, jardin et un verger de 3708 mètres soit 1 pose 12 perches.

S'adresser au notaire **Alex. Andrey**, à Bulle. [1509]

IMPORTANT.

Conservez vos dents naturelles et faites remplacer celles qui sont perdues, si vous voulez jouir d'une bonne santé. [1271]

CONSULTATIONS GRATUITES

en s'adressant à **M. F. Bugnon**, Chirurgien-Dentiste, à Fribourg, lequel se rendra à Bulle, Hôtel de l'Union, tous les jours de foire.

Dépôt de Filature

et échange de laine.

Celles remises d'ici à fin Août seront filées 20 cts. par kilo meilleur marché.

DÉPOT pour fabrication de drap et milaine, et

DÉPOT de filature de chanvre, chez **Veuve Jos. Gremaud-Ody**, à BULLE. [1510]

Louis Fasel

Agent d'affaires,

a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir son bureau à **Bulle**, au rez-de-chaussée de la maison de **MM. Glasson frères**, en face de l'Hôtel des Alpes, et à côté de la Banque populaire.

Il se charge spécialement de recouvrements amiables et juridiques, représentation dans les faillites et discussions, tractation d'affaires contentieuses et non contentieuses, gérance d'immeubles, etc.

VENTE EN LICITATION

Marie et Virginie, filles de François Curat et Nicolas Sudan, à Sales, exposent à vendre en mises publiques à l'auberge de l'Assurance à Sales, le 1^{er} juillet prochain de 2 à 4 heures du soir, les **immeubles** qu'ils possèdent rière les communes de **Rueyres Trey-Fayes** et **Romanens**, lieux dits *La Lorène*, *Es Verroux*, *Crêts Durreys*, *Es Verros*.

Pour les conditions s'adresser au soussigné, à Bulle. [1512] **A. Andrey**, notaire.

Mise au concours.

La commune de **La Tour** met au concours la confection de **60 moules métriques**, au **Villen**.

Les inscriptions auront lieu au secrétariat communal d'ici au samedi 27 courant, à 8 heures du soir.

[1504] Par ordre: *Le Secrétariat*.

Paratonnerres

Système perfectionné et garanti.

Vérifiés gratuitement pendant 2 ans après installation.

Vérification et réparation d'anciens paratonnerres.

RÉFÉRENCES A DISPOSITION.

Gustave Wehner à BULLE. [1407]

A. DEMIERRE

Chirurgien - Dentiste, à BULLE, au 2^{me} étage de la maison dite des *Chanoines*, près de l'église.

Extractions de dents. Aurifications. Dents artificielles. [1470]

C. BROILLET

Médecin-Chirurgien-Dentiste

à **Fribourg**, sera à **Bulle**, Hôtel des Alpes, tous les jours de foire et le troisième jeudi de chaque mois.

(H 367 F) [1479]

A vendre ou à louer

pour en jouir immédiatement, les immeubles désignés comme suit au cadastre de la commune de **Pont-la-Ville**:

Art. 474. *Au Pré du Grenier*. Logement N° 95, de 36 mètres.

Art. 475. *Au Pré du Grenier*. Place de 475 mètres.

Art. 476. *Au Pré du Grenier*. Jardin de 324 mètres.

Pour traiter, s'adresser à **M. Louis Fasel**, agent d'affaires, à Bulle. [1506]

Il vient de paraître à l'imprimerie de la *Gruyère* à Bulle un petit guide illustré, sous le titre de:

Itinéraire de la Gruyère.

Cette publication est en vente au prix de 10 centimes.

En vente à l'imprimerie de la *Gruyère*:

Etiquettes gommées.

Imprimerie de la *Gruyère*. Gérant: **Ch. Morel**.



PRIX DE

Pour la Suisse

Pour l'Etranger

Prix du

On s'abonne

d

Réun

à

La baiss

l'automne,

laitiers en

considérabl

1885 prov

chez les a

mages, cris

désastre fin

ténuer le r

tuation.

C'est da

formé et,

convoqué u

le dimanche

été entendu

cants de fr

laitier à S

réunion et

cipes suiva

Une gran

dit, se trou

du pays, le

qui ne trou

marche pro

payé les la

est aussi a

rait qu'être

puisque ce

dustriels et

luer, sans c

cart entre

Dans une c

mes à nous

drons pour

payer nos f

FEU

D

Avec les qu

sans engouem

d'éducation d

serait guidée

du beau, et

égard au dév

rait indubita

et ce serait li

ger ou du m

composent les

La plus di

voe à la cu

l'âme, le cour

être comm

tée et fortifié